

[Text]

The Chairman: Thank you. Okay, I will open it up for questions. At this point I should mention to the members that we have not adopted a formal rule regarding the amount of time each individual may have for questioning. My tradition as chairman in the past has always been to be quite flexible and ask that members just be reasonable in the time they take, and if someone is taking too long I will come down with the gavel. Mr. Boudria, do you want to open with questions?

Mr. Boudria: Thank you, Mr. Chairman. I am pleased to participate in these sessions on the registration of paid lobbyists. It seems such a long time ago that we started to discuss this issue. We remember that it was on September 9, 1985 that the Prime Minister said, and I quote from his speech that he gave in the House of Commons—or rather from the notes he had in the preparation of his speech, in which he said:

I have accordingly asked my colleague, the Minister of Consumer and Corporate Affairs, to prepare on an urgent basis legislation to govern lobbying activity.

Urgent has long gone by the wayside. September 9, 1985 is six months ago, and we still do not have a bill. Actually, we are only now starting the committee process to gather what we will need as a committee in order to eventually come up with a bill.

I know I have asked this of you before, Mr. Minister, but not in the context of a parliamentary committee. What led you to come up with this consultation or discussion paper when the Prime Minister specifically directed in the House of Commons that what we would have was legislation prepared on an urgent basis?

• 1825

Mr. Côté (Langelier): I might try to answer that by saying, first of all, that I think the main concern we had was keeping in mind what the Prime Minister said as well when he invited us to come out with legislation in which we would have transparency, clarity, accessibility and things like that. When you are trying to define the word “lobbyist”, who is a lobbyist? Who should be involved in that legislation, whatever it is? I would say we then end up with a lot of questions. We found out it would be more appropriate to have a discussion on that and after, to come out with the right decisions or the right legislation, if that is the case. That may be the most important point.

I think you have to recognize that the Prime Minister—and I have said this in my speech—supports the activity. I would say that there is nothing illegal about the lobbyist activity. This is of course our mind. It is a matter of defining. Who are they? Where do we stop? Where do we start? It is easy to say where we start, but where do we stop? When do you stop being a lobbyist? Is the Chamber of Commerce? Is it the small Chamber of Commerce from Nicolet in Quebec, in Prescott—Russell, or wherever . . . ?

Mr. Boudria: Hawkesbury . . .

Mr. Côté (Langelier): Okay, let us take Hawkesbury. Should they be considered lobbyists when they are coming to see you to give their views on any legislation or any govern-

[Translation]

Le président: Merci. La période des questions est maintenant ouverte. Je signale aux députés que nous n'avons pas adopté de règle formelle concernant le temps de parole de chacun. J'ai toujours été un président assez souple qui demande seulement aux membres du Comité d'être raisonnables et qui ne sévit qu'en cas d'abus. M. Boudria, voulez-vous entamer la période des questions?

M. Boudria: Merci, monsieur le président. Il me fait plaisir de participer aux séances portant sur l'enregistrement des lobbyistes payés. Il me semble que nous avons entamé les débats sur cette question il y a belle lurette. Nous nous souviendrons des propos du Premier ministre prononcés le 9 septembre 1985. Je cite un discours prononcé par lui à la Chambre des Communes ou, plutôt, des notes dont il s'est inspiré:

Par conséquent, j'ai demandé à mon collègue, le ministre de Consommation et Corporations Canada, de préparer sans plus tarder une Loi régissant les activités de lobbying.

Cette citation en dit long sur le caractère urgent des mesures législatives. Il y a de cela déjà six mois et nous n'avons toujours pas de projet de loi. En fait, nous ne faisons qu'entamer les travaux du Comité en vue de la rédaction d'un projet de loi.

Monsieur le ministre, je vous ai déjà posé cette question-ci, mais non pas dans le contexte d'un comité parlementaire. Alors que le Premier Ministre vous avait expressément chargé de préparer incessamment un projet de loi, qu'est-ce qui vous a amené à rédiger un document de discussion?

M. Côté (Langelier): Au départ, notre objectif était de répondre au vœu exprimé par le premier ministre lorsqu'il nous a invités à présenter un projet de loi aussi transparent et aussi clair que possible. Comment peut-on définir le terme «lobbyiste»? Qui en est un? Quelle devrait être la portée du projet de loi, s'il y a lieu? Voilà le genre de questions auxquelles nous nous sommes heurtés. C'est la raison pour laquelle nous avons jugé souhaitable d'abord d'aborder une discussion là-dessus, avant de proposer les mesures ou les textes législatifs qui s'imposent. C'est à mon avis un point très important.

N'oubliez pas, et je l'ai dit dans mon discours, que le premier ministre accepte l'activité qu'est le lobbying. Elle n'a rien d'illégal. Par conséquent, notre propos est plutôt de définir cette activité. Mais où devons-nous nous arrêter? Où devons-nous commencer? Certes, il est facile de savoir où commencer, mais par contre, où devons-nous nous arrêter? À partir de quand cesse-t-on d'être un lobbyist? La Chambre de commerce fait-elle du lobbying? La petite chambre de commerce de Nicolet au Québec, de Prescott-Russell ou d'ailleurs . . . ?

M. Boudria: De Hawkesbury . . .

M. Côté (Langelier): C'est cela, prenons le cas de Hawkesbury. La Chambre de commerce de cette ville fait-elle du lobbying lorsque ses représentants viennent nous voir pour